



Ensablement de la zone intertidale du littoral de Seine-Maritime : évolution diachronique historique

Bastien Peuziat, Stéphane Costa, Bernadette Tessier

► To cite this version:

Bastien Peuziat, Stéphane Costa, Bernadette Tessier. Ensablement de la zone intertidale du littoral de Seine-Maritime : évolution diachronique historique. 17ème Congrès Français de Sédimentologie, Oct 2019, Beauvais, France. hal-02335033

HAL Id: hal-02335033

<https://hal.science/hal-02335033>

Submitted on 28 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

1 Contexte général : un littoral rocheux à falaises et plateforme crayeuse, associées à un cordon de galets, subissant des ensablements

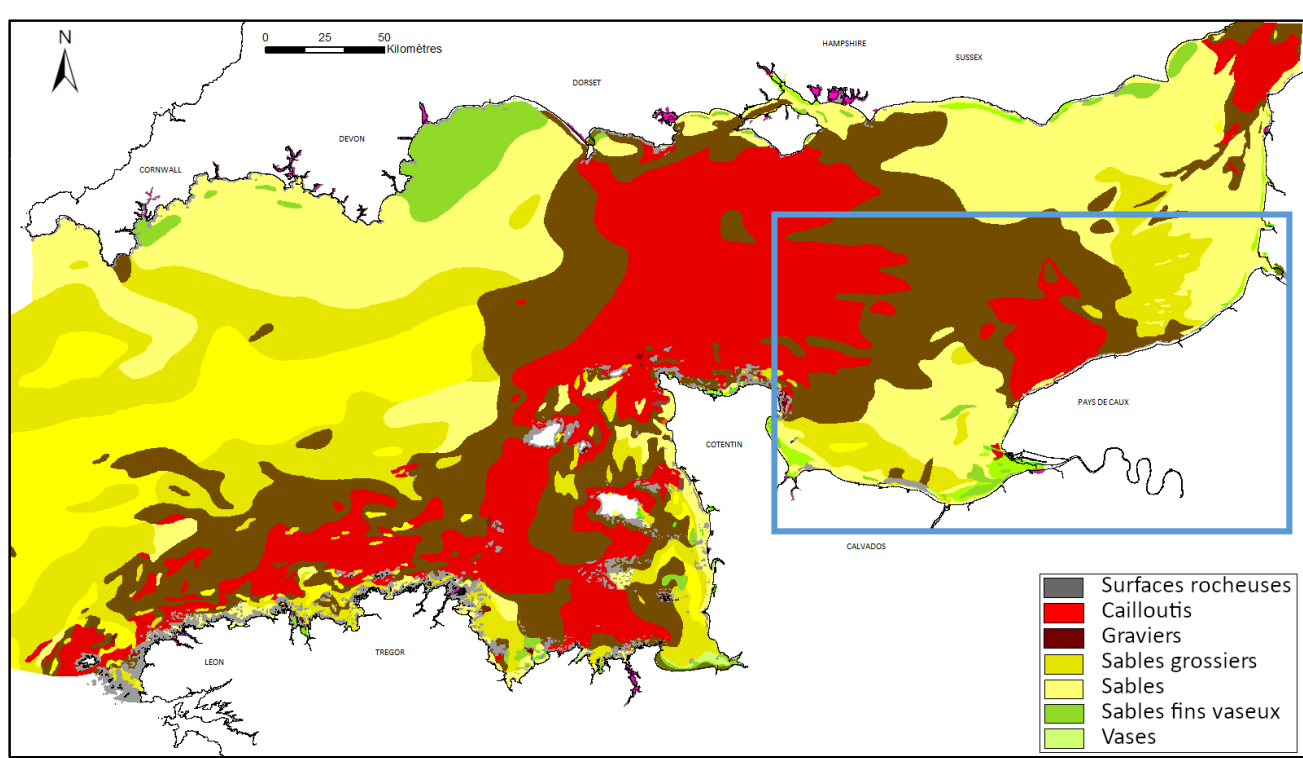
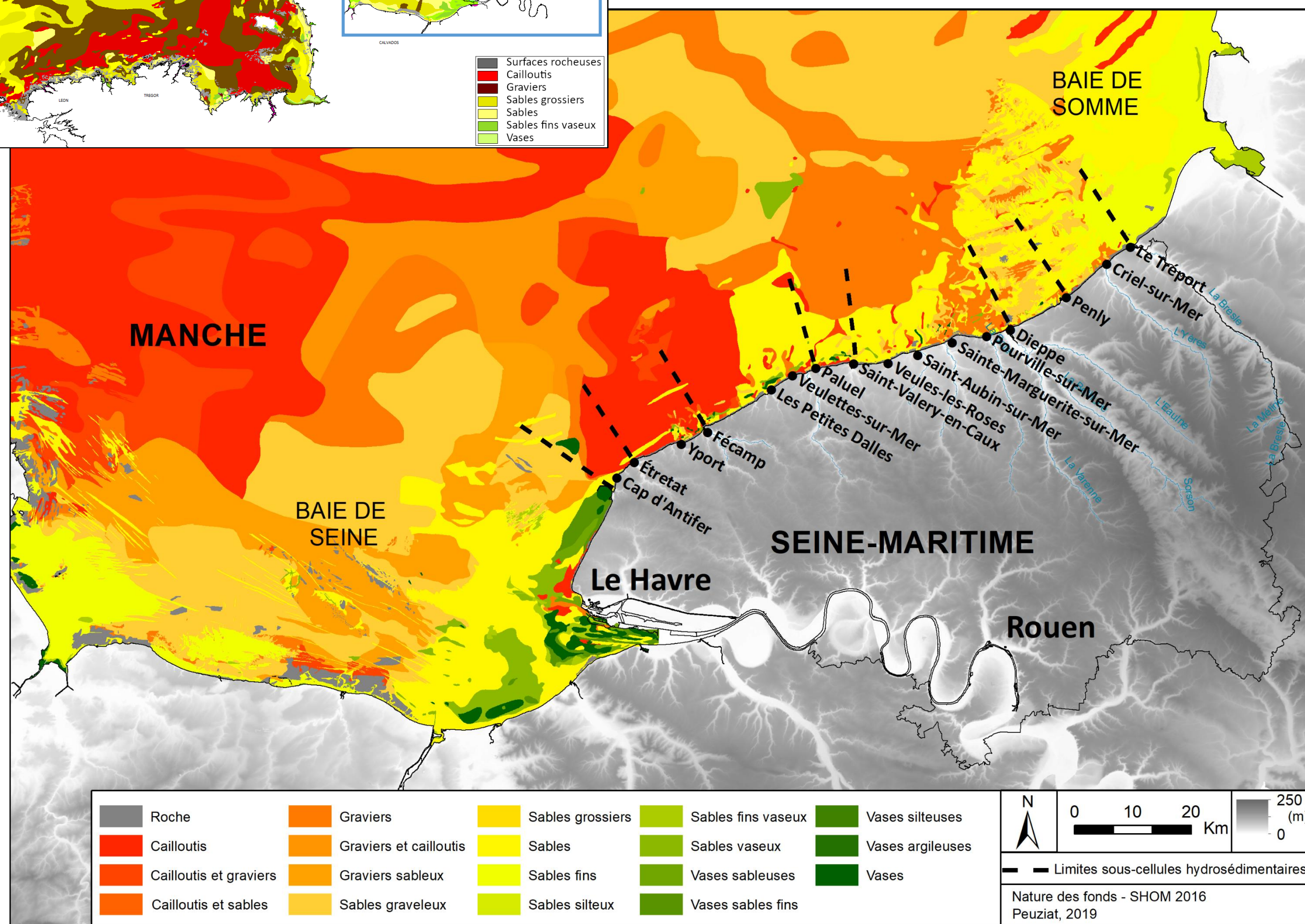


Figure 1 : Carte des formations superficielles en Manche et aux abords de Seine-Maritime. La zone d'étude s'étend du port d'Antifer au port du Tréport (d'après Larsonneur, 1982 et SHOM, 2016).



La mer de la Manche est un bassin **épicontinental**, caractérisée par :

- un environnement **mégatidal** et de type **semi-diurne** ;
- des **vents et houles** (Hs décennale : 4,65m) de quadrant Ouest ;
- des **dépôts sédimentaires meubles** de faibles épaisseurs (Figure 1).

Une zone d'étude, le littoral de Seine-Maritime, qui se distingue par (Figure 2) :

- des **plateaux crayeux** formant la terminaison Nord Occidentale du bassin de Paris ;
- des **falaises vives** localement entrecoupées par des vallées ;
- une **plateforme d'érosion marine** à faible pente, pouvant atteindre 450m de large ;
- des **cordons de galets de silex**, d'épaisseur variables qui transitent du SO vers le NE.

Les platiers rocheux sont localement recouverts de **formations superficielles sableuses**, avec deux formes possibles :

→ des **étendues sableuses pérennes** d'épaisseur métrique à pluri-métrique, situées à proximité de débouchés de vallées et masquant l'existence de paléo-chenaux légèrement inscrits sur le platier rocheux.

→ des **placages sableux** d'épaisseur décimétrique à métrique transitant parallèlement au rivage vers le NE sous l'action des courants de houle et de marée.

Figure 2 : Système Falaise/Cordon de galets/Formation superficielle sableuse/Platier rocheux à Pourville-sur-Mer (cl. B. Peuziat, Juin 2019)

2 Problématique : répartition spatiale, origines, ampleur des ensablements intertidaux et impacts sur le littoral de Seine-Maritime

La présence de ces formations superficielles sableuses a toujours été notifiée. Cependant, depuis la fin des années 1990, l'étendue spatiale de ces formations semble s'accroître considérablement (Costa, 1997, Augris et al., 2004) (Figure 3).

L'enjeu de cette étude en cours est de **quantifier ces ensablements** et **définir ses causes et origines**. De plus, **caractériser les stocks sédimentaires** présents sur la zone intertidale permettrait d'évaluer leur rôle dans le fonctionnement morphodynamique des plages de galets.



Figure 3 : Ensablement (A) du platier à Veules-les-Roses et (B) dans le port du Tréport (cl. B. Peuziat)

3 Méthodes : approche diachronique historique des ensablements intertidaux

Plusieurs jeux de données ont été utilisés sur une zone comprise entre le **port d'Antifer** et Le **Tréport**, notamment des **photographies aériennes verticales** de l'IGN prises à marée basse à fort coefficient, (6 campagnes aériennes entre 1966 et 2013 et certains survols de zones plus précises ont été utilisés).

Toutes ces photographies, prises à différents coefficients de marée, ont été **homogénéisées** à une même limite de basse mer puis analysées à une l'échelle du 1/1000^e dans le but de **digitaliser les surfaces ensablées** visibles sur la zone intertidale (Figure 4).

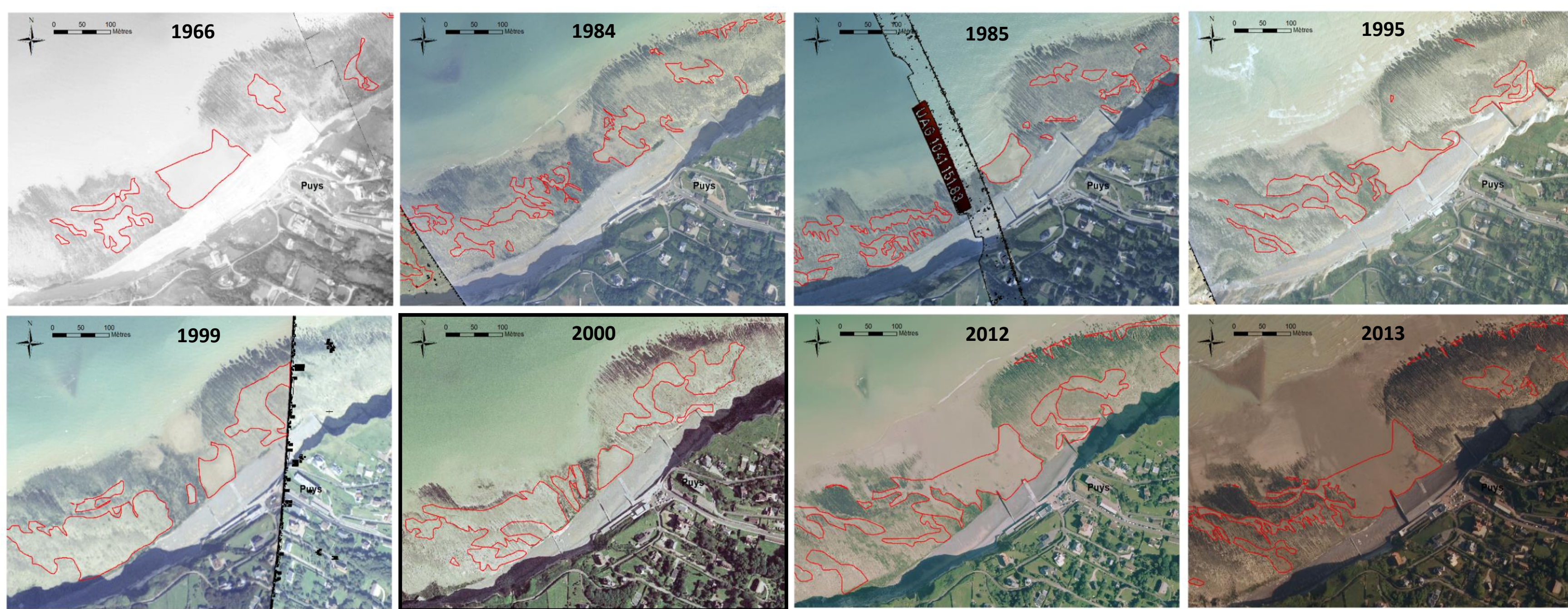


Figure 4 : Formations superficielles sableuses observées depuis 1966 sur le site de Puys au NE du port de Dieppe. L'homogénéisation a été effectuée avec la marée basse des photographies aériennes de 2000

4 Résultats : une tendance nette de l'augmentation des surfaces ensablées, notamment au Nord de Saint-Valéry-en-Caux

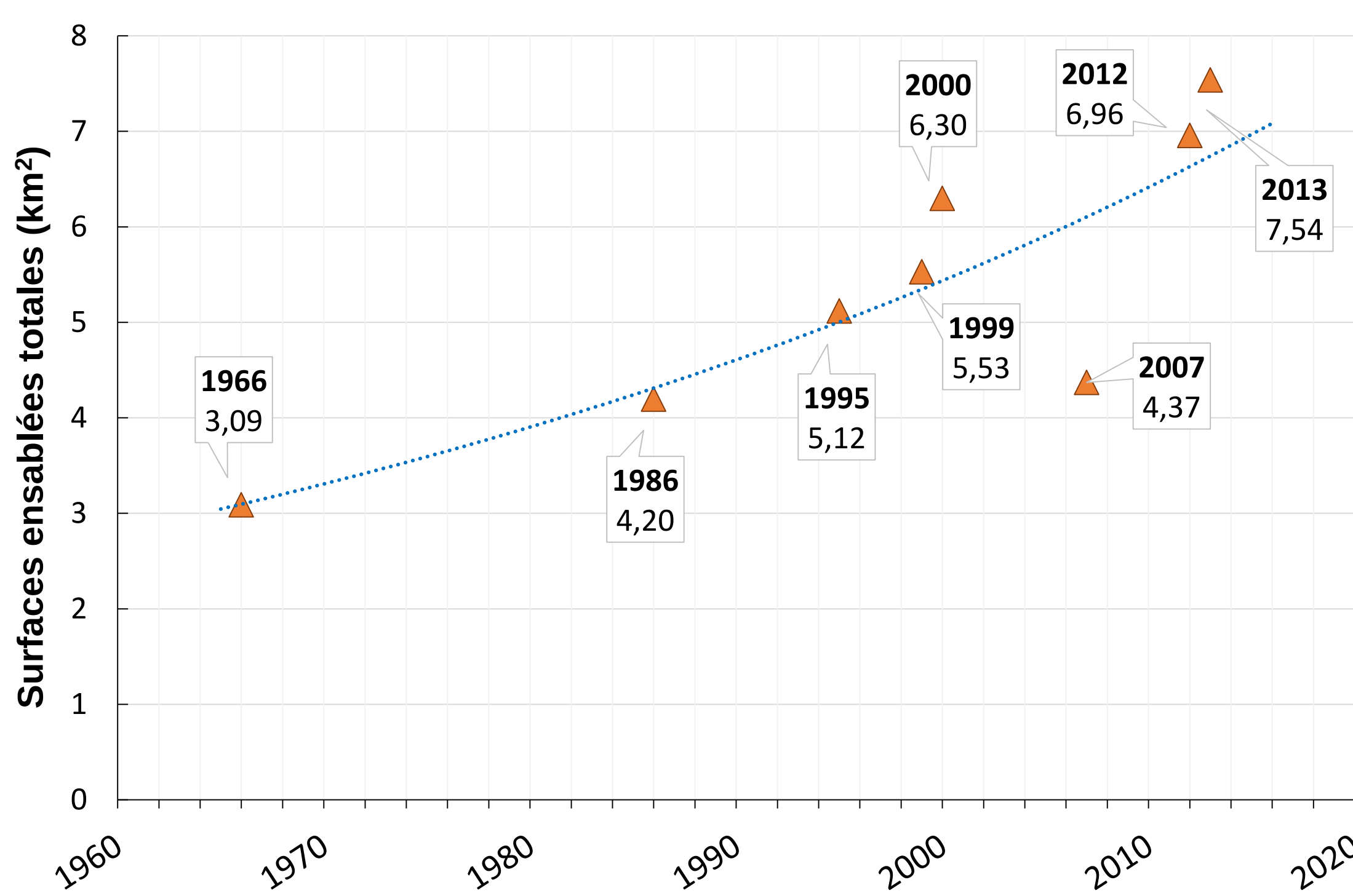


Figure 5 : Surfaces ensablées observées en km² sur la zone intertidale du littoral de Seine-Maritime depuis 1966.

Depuis les années 1960, les étendues sableuses intertidales observées sur le littoral de Seine-Maritime ont plus que doublé (Figure 5).

L'ensablement de la zone intertidale connaît :

- une **constante augmentation** (Figure 5) ;
- des phases **d'accélération** et de **ralentissement** (Figure 6) ;
- une répartition **non homogène spatialement**.

Le littoral peut être découpé en deux parties distinctes :

- du Cap d'Antifer aux alentours de Saint-Valéry-en-Caux, les placages sableux sont **peu présents** voire absents

- de Saint-Valéry-en-Caux au port du Tréport, le sable est **abondant**, notamment autour du Cap d'Ailly

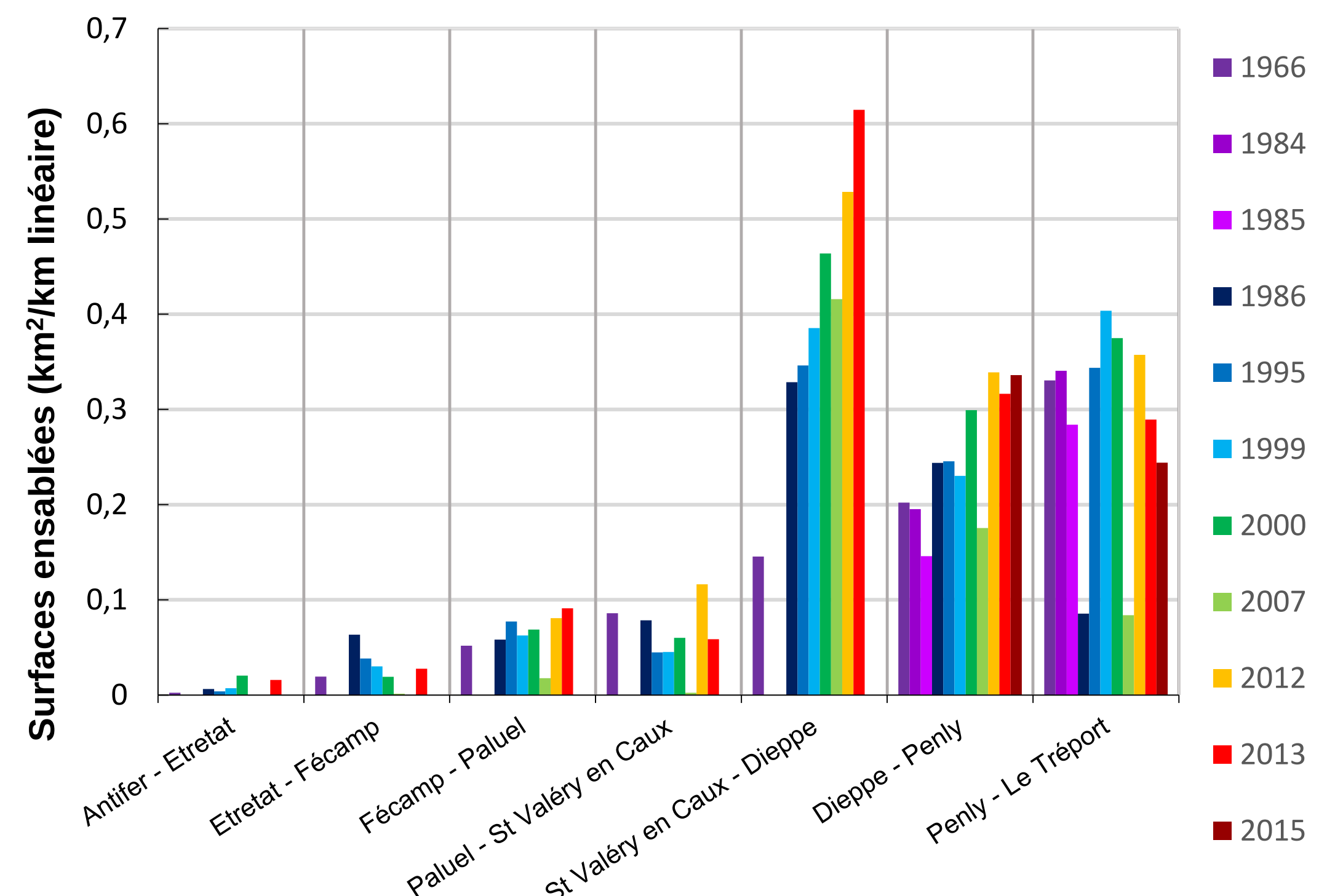


Figure 6 : Evolution spatiale et temporelle de l'ensablement du littoral de Seine-Maritime (découpage en sous-cellules hydrosédimentaires et surfaces ensablées normalisées)

5 Conclusion & Perspectives

Cette première analyse diachronique fait apparaître un **ensablement massif** et **continu** de l'estran depuis la fin des années 1960. Dans le but de **caractériser les stocks sédimentaires** déposés sur le platier rocheux et les modalités des transferts sableux, des **études sédimentologiques**, couplées à des **études géochimiques** ainsi qu'à une **modélisation des transports sableux** sont en cours. Ces recherches visent à déterminer les échanges entre les petits fonds et l'estran, mais également la ou les **sources potentielles** d'apports des sables et leur origine.